

d'Alexandrie s'est demandé comment il pourrait chanter dignement la glorieuse aïeule de Jésus, et révéler au monde le don de Dieu qui s'est concentré en elle d'une façon si merveilleuse. Les livres liturgiques de l'Église grecque célèbrent notre vénérée Patronne avec des accents qui ravissent nos cœurs. " Sainte Anne, y lisons-nous, est au-dessus de tous les éloges parce qu'elle a produit la tige merveilleuse et d'une beauté ineffable qui nous a donné la fleur qui ne se flétrit jamais. "

" O Anne, ajoutent-ils, la loi divine tu l'as aimée et pratiquée avec une ardeur qui ne s'est jamais démentie ; et tu as dessiné la première esquisse de la loi de grâce en brisant les entraves de la stérilité pour donner le jour à la Vierge grande entre toutes. "

" Glorieuse Anne, sur la terre tu as enfanté le Ciel ; et, quelque temps après, ce Ciel a donné le jour au Créateur du Ciel qui t'a introduite triomphalement dans les demeures célestes, ô toi la mère du Ciel ! "

Saint Sabbas salue ainsi la mère de Marie : " Salut ô hirondelle spirituelle qui nous a annoncé le printemps de la grâce ! Salut, ô brebis inappréciable qui a mis au monde la sainte agrêle devenue la mère de l'Agneau qui efface les péchés du monde ! "

Saint Fulbert, évêque de Chartres, adresse ces paroles à sainte Anne : " Livre-toi aux transports de la joie et de l'allégresse ! Une telle fille te met au comble du bonheur ! Oui, tu as reçu un don qui ne voit rien au-dessus de lui, ni dans le passé, ni dans l'avenir ! "

" Sainte Anne, nous dit un pieux auteur, a été appelée gracieuse, afin que son nom fût l'heureux présage qui révélât tacitement et manifestât par une sorte d'éloquence